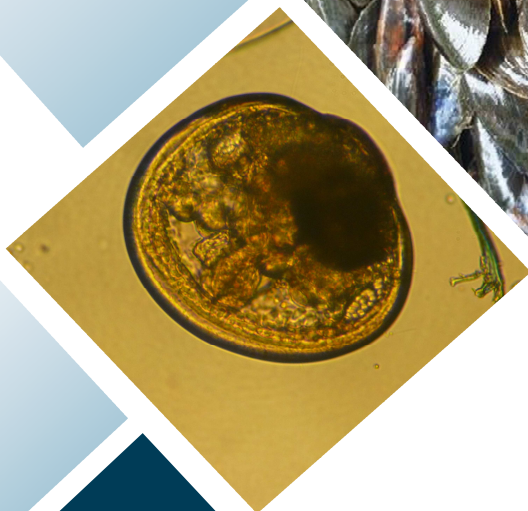


Le recrutement de la moule *Mytilus edulis* dans les pertuis charentais

Suivi des émissions de larves



Synthèse annuelle 2025

Anne Lise Bouquet
Coll. Gael Oudot ; Bodin P.

Novembre 2025

Bouquet Anne Lise Le recrutement de la moule <i>Mytilus edulis</i> dans les pertuis charentais	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine Porteur du projet : CAPENA
Synthèse annuelle 2025 : Suivi des émissions de larves de moules dans les pertuis charentais	
Synthèse annuelle 20 pages	Novembre 2025
Bouquet AL, Oudot G. Bodin P. ; Recrutement de la moule <i>Mytilus edulis</i> dans les pertuis charentais : suivi des émissions larves ; Synthèse annuelle. 2025. CAPENA. 20p.	
<p>RÉSUMÉ :</p> <p>La reproduction de la moule <i>Mytilus edulis</i> dans les pertuis charentais est étudiée par CAPENA depuis 2005, par le suivi des émissions de larves dans le milieu, de fin février à mi-juillet.</p> <p>En Charente-Maritime, le suivi est réalisé sur deux sites : Boyard et Trompe-sot.</p> <p>Le suivi sur Boyard a pour objectif d'informer les mytiliculteurs sur l'évolution des émissions de larves afin de leur permettre l'optimisation de la gestion de leurs cordes de captage. Le suivi sur Trompe-sot permet d'apporter une information aux ostréiculteurs pour leur faciliter la gestion des élevages ostréicoles, afin de limiter le captage de moules sur les structures d'élevage.</p> <p>L'ensemble de ces données permet de disposer d'un indicateur de l'état de la qualité de l'eau et des écosystèmes côtiers.</p> <p>En 2025, les émissions de larves observées ont été moins importantes qu'en 2024. L'année 2025 se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un début d'année pluvieux, suivi d'une période déficitaire en pluie jusqu'en été, avec un mois de juin très sec, et une température de l'air élevée durant tout le 1^{er} semestre. - Un milieu dessalé durant toute la saison de reproduction des moules (jusqu'à -3,2‰ fin-avril par rapport à la moyenne de référence), avec une température de l'eau plus élevée que la normale de saison, notamment de mai à juillet (+1 à +3,1°C). - Une production faible à modérée de larves de moules, sur les deux sites suivis, avec une densité plus forte de mi-avril à début juin. - Des pontes successives de fin-février à début juillet sur les deux sites, et une évolution coordonnée des cohortes, malgré des quantités observées faibles à modérées quel que soit le stade, et l'absence de grosses larves ponctuellement. - Des quantités totales observées relativement faibles, en petites (30 454 larves sur Boyard ; 14 995 larves sur Trompe-sot) comme en grosses (3 240 larves sur Boyard ; 1 450 grosses larves sur Trompe-sot), associées à un faible taux de survie des larves (7,5% des larves devenues grosses sur Boyard et 9,7% sur Trompe-sot). <p>Les densités de larves observées sur Boyard comme sur Trompe-sot, bien que faibles à modérées à chaque prélèvement, et successives de février à juillet, se sont traduites par un fort captage de naissains de moules sur les cordes situées aux Saumonards et sur les structures ostréicoles dans le bassin de Marennes-Oléron.</p>	
Mots-clés : Larves ; Moules ; Salinité ; Température ; Pontes ; Cohortes ; Pertuis charentais.	

Table des matières

I.	Contexte et objectifs	4
II.	Fonctionnement du suivi des larves de moules.....	5
1.	Les sites de prélèvement de larves :.....	5
2.	Méthode de pêches et de comptage	5
III.	Les conditions de milieu	7
A.	Conditions météorologiques.....	7
B.	Les paramètres de l'eau	8
IV.	Suivi des larves de moules	9
A.	Les larves sur Boyard	9
1.	Les cohortes	9
2.	Les quantités	10
B.	Les larves sur Trompe-sot	13
1.	Les cohortes	13
2.	Les quantités	14
V.	Ce qu'il faut retenir	17
A.	Les larves de moules en Charente Maritime en 2025.....	17
B.	Suivis complémentaires en 2025	19
1.	Les larves de moules dans le bassin d'Arcachon	19
2.	Le captage de moules dans les pertuis charentais	19
VI.	Annexes.....	20
A.	Annexe 1 : Calendrier des pêches de larves de moules	20
B.	Annexe 2 : Catégories de densités de larves de moules	20
C.	Annexe 3 : Évolution annuelle des larves.....	20

I. Contexte et objectifs

Le Bassin de Marennes-Oléron est l'un des principaux centres naisseurs d'huîtres creuses et de moules en Europe. De ce fait, une attention particulière est à porter au suivi de la reproduction de ces deux mollusques tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.

Le suivi du recrutement de la moule *Mytilus edulis* dans les pertuis charentais est réalisé depuis 2005 par CAPENA. Il consiste à suivre des larves de moules dans le milieu, de fin février à mi-juillet.

En Charente-Maritime, CAPENA suit les larves de moules sur deux sites : Boyard et Trompe-sot.

Sur **Boyard**, le suivi permet d'informer les mytiliculteurs sur l'évolution des émissions de larves afin de leur permettre l'optimisation de la gestion de leurs cordes de captage.

Sur **Trompe-sot**, il permet d'apporter une information aux ostréiculteurs afin de faciliter la gestion des descentes de poches d'huîtres sur les parcs, et de limiter le captage de moules sur les structures d'élevage. Ce captage implique des colmatages importants des poches ostréicoles et une compétition trophique, limitant la croissance des huîtres.

En complément du suivi des larves de moules, un suivi du captage sur cordes est réalisé par CAPENA depuis 2006 sur le site des **Saumonards**, au nord-est de l'île d'Oléron. Des cordes y sont posées début mars et prélevées lors de chaque maline jusqu'en juillet par CAPENA, sur un chantier prêté par un professionnel. Depuis 2015, ce suivi a été standardisé et étendu à l'ensemble des pertuis charentais (Pertuis d'Antioche et Pertuis Breton), avec 9 sites suivis par CAPENA, le CRC Pays de la Loire et le SMIDAP.

Une synthèse des résultats¹ de captage est réalisée dans le cadre de l'Observatoire Mytilicole des Pertuis Charentais.

Ce suivi répond à plusieurs objectifs :

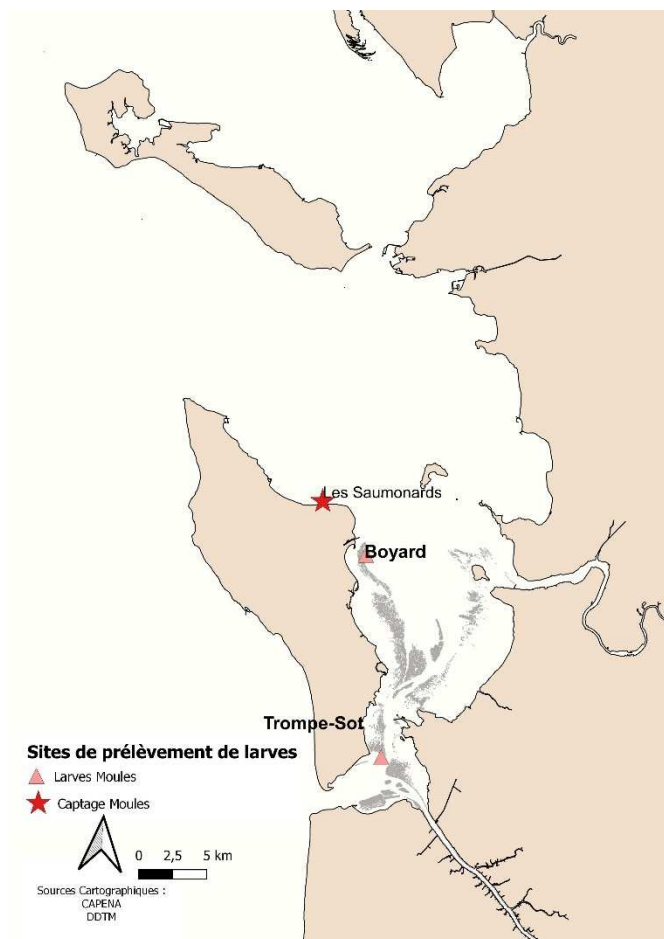
- Permettre à la profession mytilicole de mieux **appréhender les capacités de captage de moules** sur cordes et de gérer leurs installations (pose et pêche de cordes) ;
- Permettre à la profession ostréicole de **mieux gérer la descente des poches et des tables sur parcs**, selon le recrutement ;
- Assurer une **diffusion en temps réel** de ces informations à l'ensemble de la profession et des divers acteurs concernés par ce sujet ;
- Disposer d'une **base de données pluriannuelles** de suivi du recrutement permettant d'en comprendre le fonctionnement ;
- Disposer d'un **indicateur** du bon état de la qualité de l'eau et des écosystèmes côtiers.

¹ **Mille D.** et al. ; 2025 ; Observatoire mytilicole des pertuis charentais : Fiche de synthèse Captage des moules sur cordes ; CAPENA – SMIDAP ; 5p.

II. Fonctionnement du suivi des larves de moules

Les pêches de larves sont bimensuelles de février à avril, puis hebdomadaires de mai à juillet. En 2025, il y a eu 16 pêches de larves, réparties du 20 février au 8 juillet 2025 (voir calendrier des pêches en annexe, VI.A p. 20).

1. Les sites de prélèvement de larves :



Deux sites sont suivis en Charente - Maritime :

- Boyard
- Trompe-sot

Figure 1: Carte présentant les sites de prélèvements des larves de moules

2. Méthode de pêches et de comptage

➤ La pêche de larves :

Elle se fait par pompage de 1,5 m³ d'eau à -1m de la surface, autour de 2 heures après la pleine mer.



L'eau prélevée est filtrée dans un filet à plancton, de maille 40 microns, et qui assure la rétention des larves.

Les prélèvements sont récupérés et conservés dans des bidons acheminés au laboratoire pour la réalisation des comptages.

Figure 2 : Structure de pêches de larves par pompage.

➤ Les comptages au laboratoire :

Après filtration des prélèvements sur des tamis de maille de 500 μm (élimination des fragments et éléments de grosses tailles), puis sur tamis de 132 μm et de 40 μm , les larves retenues sur chaque tamis sont récupérées dans une éprouvette. Elles sont diluées dans 30 ml à 100 ml d'eau selon la densité d'éléments en présence. Un volume de 0,5 ml est placé sur une lame de Sedgewick Rafter. Les larves sont comptées sous microscope inversé.



Figure 3 : Eprouvettes avec échantillons filtrés sur 40 μm et 132 μm .



Figure 4 : Microscope inversé pour compter les larves.

On dénombre les larves par stade de développement : Petites, Moyennes et Grosses.








Stades larvaires de <i>Mytilus edulis</i>			
LARVE FIXE de <i>Mytilus edulis</i>			
Longueur x Largeur	110 x 80 μm	160 x 130 μm	180 x 150 μm
STADE	STADE 1 Larves petites Véligères larves D	STADE 2 Larves moyennes Véligères umbonées	
			
230 x 210 μm	260 x 225 μm	350 x 310 μm	420 x 335 μm
STADE 3 Larves grosses Véligères ocellées et pédiveligères			STADE 3 Larves grosses en fixation

Planche de détermination des stades larvaires de *Mytilus edulis*. L'âge n'est pas mentionné car il dépend beaucoup de la température et de la concentration en nourriture. Elevage larvaire et photos : © Agrocampus Beg Meil. Réalisation : H. Cochet

Depuis 2018, afin d'harmoniser les résultats de numération de larves avec l'ensemble des sites français, les quantités de larves observées en Charente-Maritime sont exprimées pour un volume de 1,5 m³ d'eau.

III. Les conditions de milieu

A. Conditions météorologiques

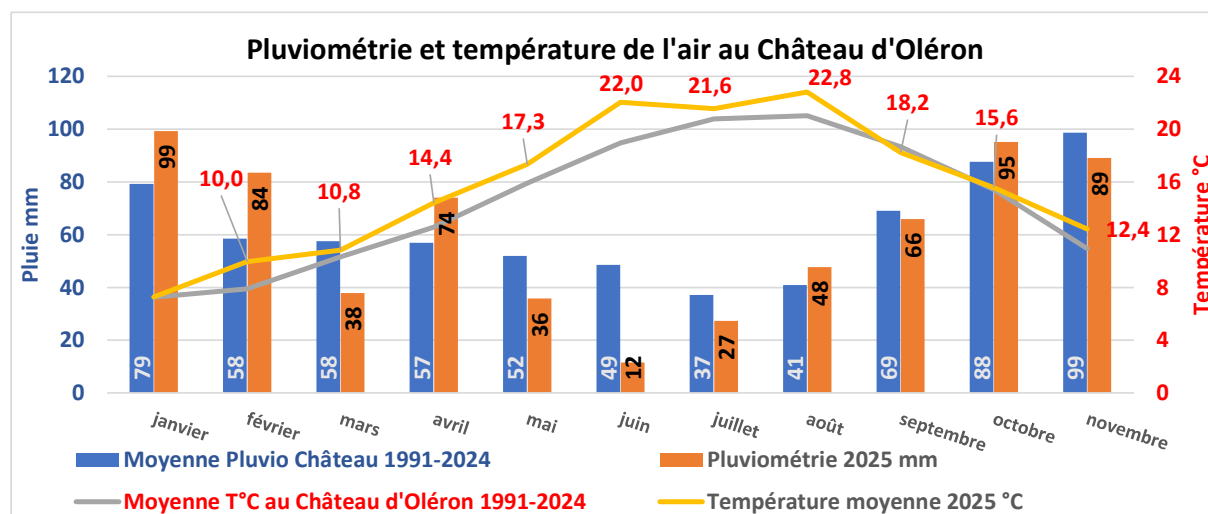


Figure 5 : Température de l'air et pluviométrie au Château d'Oléron en 2025 (source Météo-France, Station : site de CAPENA, Prise de Terdoux, Le Château d'Oléron).

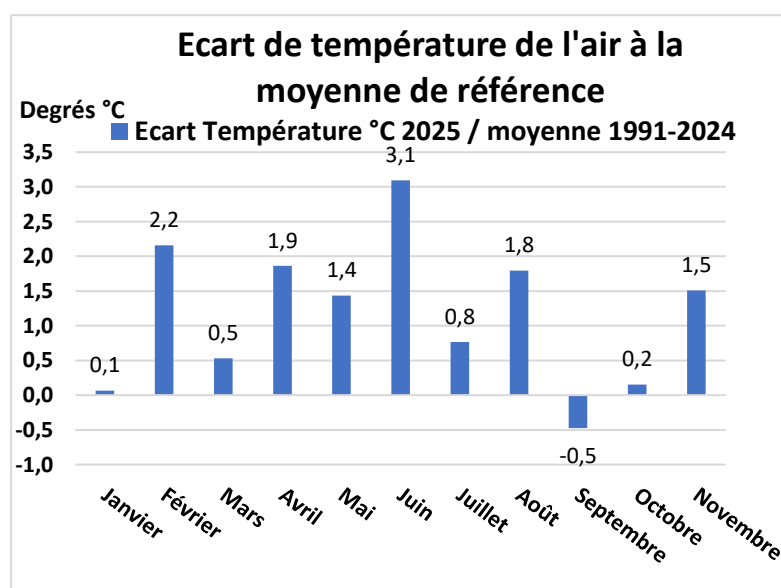


Figure 6 : Ecart de température de l'air à la moyenne de référence (moyennes 1991-2024 source Météo-France, Station : site de CAPENA, Prise de Terdoux, Le Château d'Oléron) pour l'année 2025.

Les températures moyennes mensuelles 2025 ont été relativement élevées jusqu'en août (Figure 5), avec un écart à la moyenne positif jusqu'à +3,1°C (juin). Seul septembre a montré une anomalie à la normale négative (-0,5°C) (Figure 6).

Si la pluviométrie du début d'année 2025 était excédentaire par rapport à la référence sur 34 ans (janvier : +25% de pluie ; février : +43% de pluie ; avril : +30% de pluie), les autres mois étaient déficitaires en pluie jusqu'en juillet, avec seulement 24% de la pluie normale en juin, et 66 à 73% de pluie sur les autres mois (Figure 5).

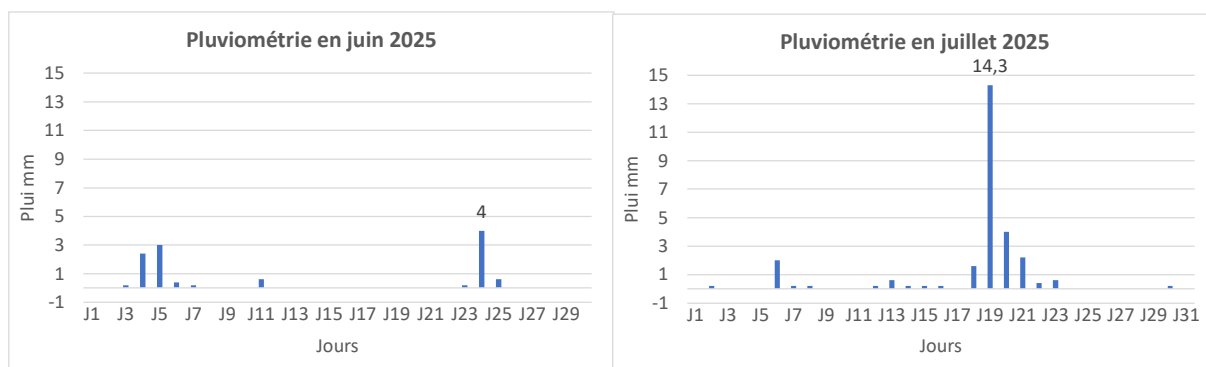


Figure 7 : Pluviométrie quotidienne en juin et juillet 2025 au Château d'Oléron (source Météo-France, Station : site de CAPENA, Prise de Terdoux, Le Château d'Oléron).

Malgré le déficit de pluie observé sur les mois de juin et juillet 2025, des apports ponctuels d'eau important ont été mesurés le 4 juin, le 24 juin et le 19 juillet lors de périodes orageuses.

Ainsi, les températures extérieures étaient douces durant toute la saison de reproduction des moules, avec des apports importants de pluie en début de saison.

B. Les paramètres de l'eau

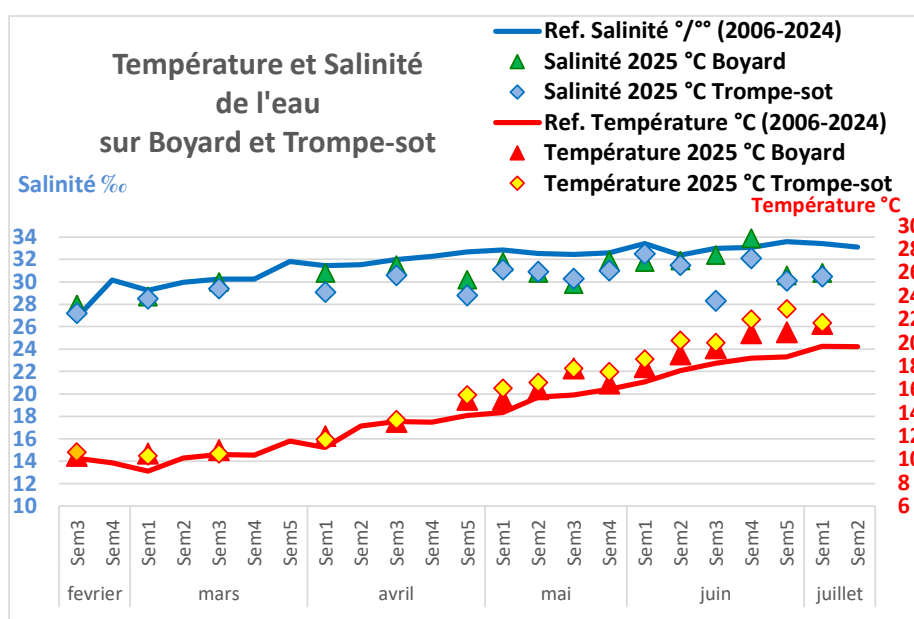


Figure 8 : Salinité et température de l'eau à -1m de la surface, mesurées lors de chaque prélèvement de larves en 2025 sur Boyard et sur Trompe-sot, comparées à la moyenne de référence (2006-2024).

La salinité était toujours inférieure à la salinité moyenne attendue² sur l'ensemble de la saison, inférieure à 30‰ de février à mi-mars sur Boyard et de février à fin avril sur Trompe-sot. Des écarts importants en avril et mai étaient mesurés, allant jusqu'à -3,2‰ à la fin du mois d'avril (Figure 8). Mi-juin et fin juillet, des baisses importantes de salinités ont été observées sur le secteur de Trompe-sot principalement.

Ces plus faibles valeurs sont à mettre en lien avec les fortes pluviométries reçues depuis le début de l'année, et notamment en avril après un mois de mars déficitaire (Figure 5), favorisant l'impact des écoulements issus des bassins versants des fleuves Seudre et Charente vers le bassin ostréicole, en avril et mai.

² Salinité et température moyennes de référence : moyennes des valeurs mesurées sur les deux parcs suivis par CAPENA depuis 2006, soit une moyenne de 2006 à 2024.

Les apports ponctuels de pluies orageuses reçus en juin et juillet (Figure 7) peuvent expliquer ces baisses importantes de salinité sur l'embouchure de la Seudre, aux mêmes périodes.

La température de l'eau des deux sites suivis était globalement supérieure à la normale² de février à avril. A partir de mai, les écarts se sont accentués, avec des anomalies de +1,5 à +3,1°C jusqu'au mois de juillet, en lien avec les pics de température de l'air observés au printemps et en début d'été, notamment en juin avec un écart à la normale de +3,1°C (Figure 6).

IV. Suivi des larves de moules

A. Les larves sur Boyard

1. Les cohortes

Les cohortes montrent une évolution coordonnée des larves. En effet, les concentrations de larves aux différents stades se succèdent régulièrement après chaque pic de petites larves.

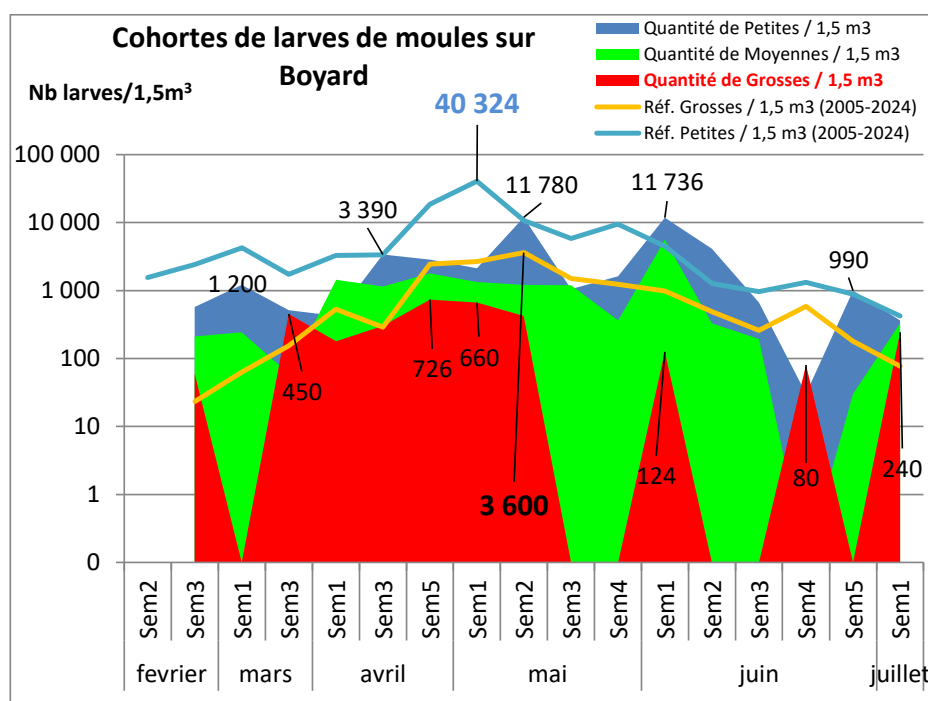


Figure 9 : Evolution des cohortes de larves en 2025 sur Boyard. L'échelle des ordonnées est sous forme logarithmique.

Sur Boyard, une succession de pontes a été observée de février à juillet, avec 5 périodes principales, sans atteindre des concentrations très importantes (Figure 9) :

- Une ponte précoce modérée fin février – début mars (1 201 larves/1,5 m³) ;
- Une ponte modérée mi-avril (3 391 larves/1,5 m³) ;
- Deux pontes importantes mi-mai et début juin (11 781 et 11 737 larves/1,5 m³) ;
- Une ponte tardive modérée fin juin (991 larves/1,5 m³).

Le développement des cohortes a été régulier avec une observation des 3 stades larvaires durant l'ensemble de la saison. En effet l'observation des larves au stade « Grosses » a commencé relativement tôt, dès le début du suivi (fin février). Elles ont été observées jusqu'à la fin du suivi en début juillet, hormis 3 périodes : fin mai, mi-juin et fin juin.

Toutefois, les densités au stade « Grosses » en 2025 ont toujours été inférieures à 1 000 larves/1,5 m³, alors qu'en mai, la densité moyenne sur 19 ans va jusqu'à 3 600 larves/1,5 m³ (Figure 9).

2. Les quantités

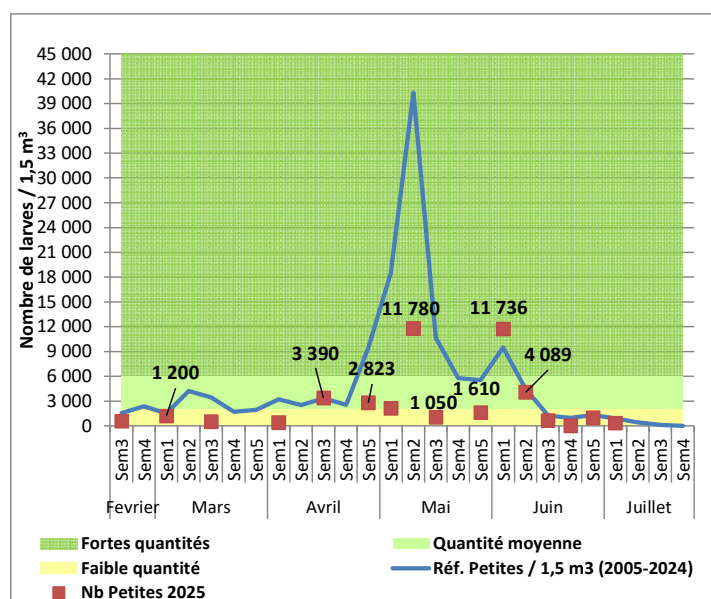


Figure 10 : Nombre de larves de moules/1,5 m³ au stade « Petites » sur le site de Boyard en 2025.

Les quantités de petites larves observées en 2025 ont été pour la majorité d'intensités faibles à modérées³ avec des densités majoritairement inférieures au seuil de 6 000 larves/1,5 m³ (seuil entre quantité modérée et importante de larves au stade *Petites*).

Mais deux pics importants ont été observés en 2^{ème} semaine de mai et 1^{ère} semaine de juin avec plus de 10 000 larves/1,5 m³.

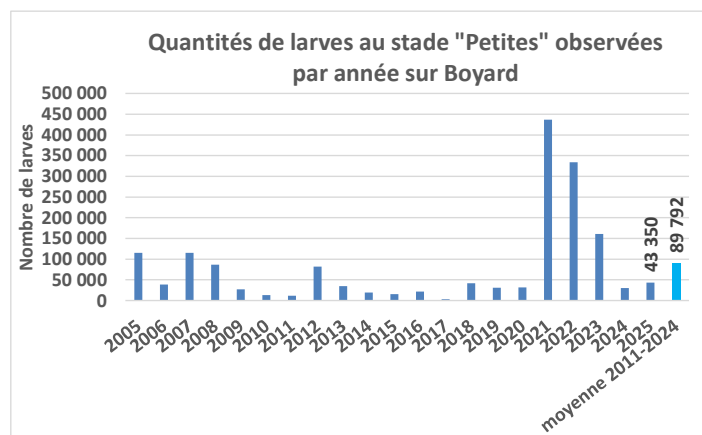


Figure 11 : Quantités totales annuelles de petites larves observées durant la saison sur le site de Boyard, depuis 2005.

L'année 2025 est caractérisée par une production modérée de petites larves avec 43 350 larves observées sur la saison (

), représentant la moitié de la valeur moyenne sur 21 ans (82 679 larves).

La quantité de petites larves en 2025 est plus importante qu'en 2024 (30 454 larves), mais bien en dessous des quantités observées en 2021, 2022 et 2023.

³ Les seuils de catégories de densités sont décrits en Annexe 2, VI.B p. 14.

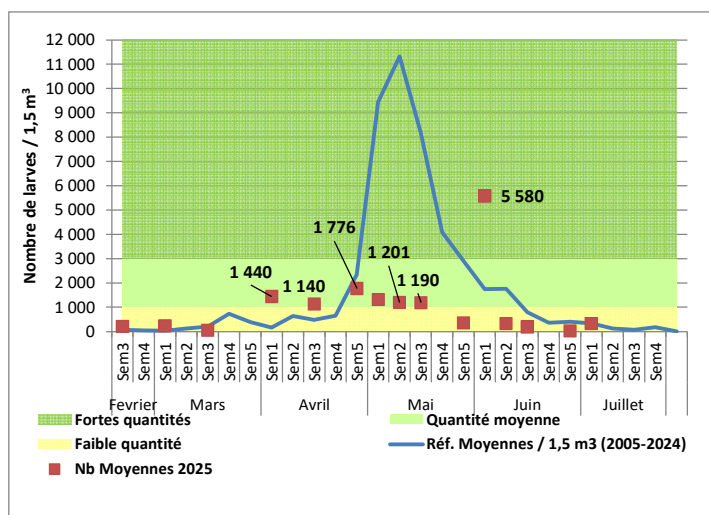


Figure 12 : Nombre de larves de moules/1,5 m³ au stade « Moyennes » sur le site de Boyard en 2025.

Les quantités de larves au stade « Moyennes » ont été également d'intensités faibles à modérées, avec moins de 1 000 larves/1,5m³ en février et mars, puis de fin mai à début juillet. En avril et mai les densités étaient de 1 000 et 3 000 larves/1,5m³, considérées comme des quantités modérées.

Seule la 1^{ère} semaine de juin a montré une forte densité de larves au stade « Moyennes » avec 5 580 larves/1,5 m³.

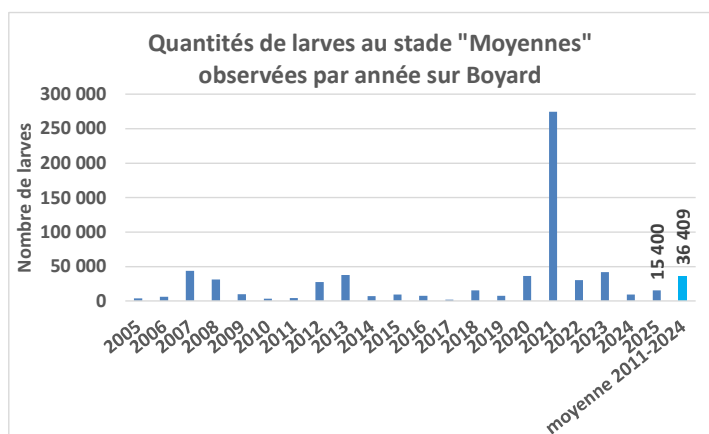


Figure 13 : Quantités totales annuelles de larves au stade « Moyennes » observées durant la saison sur le site de Boyard, depuis 2005.

L'année 2025 est caractérisée par une quantité modérée de larves « Moyennes », avec 15 400 larves observées, représentant la moitié de la quantité moyenne de référence.

La quantité de petites larves en 2025 est plus importante qu'en 2024 (9480 larves), mais bien en dessous des quantités observées de 2020 à 2023.

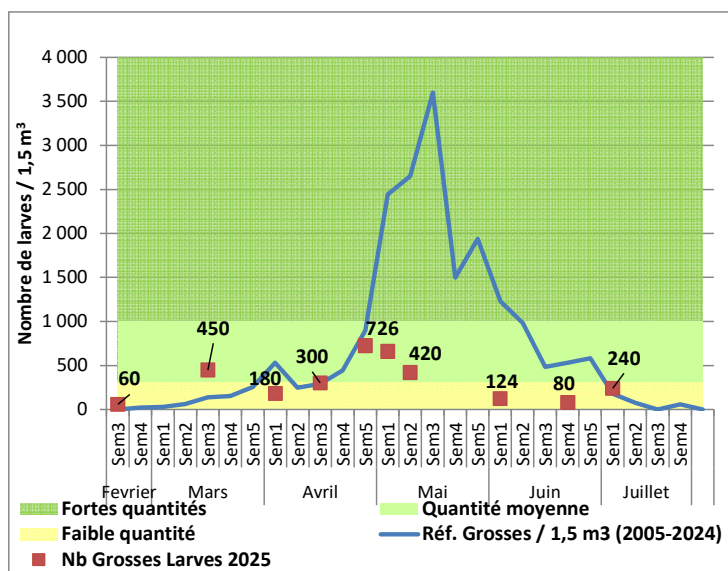


Figure 14 : Nombre de larves de moules/1,5 m³ au stade « Grosses » sur le site de Boyard en 2025.

Les grosses larves ont été observées en quantités modérées de mars à mai, avec 301 à 727 larves/1,5 m³, en réponse aux pontes successives observées depuis le début du suivi. Les pontes importantes de mai et de juin n'ont pas permis d'observer des quantités importantes de grosses larves de mai à juillet.

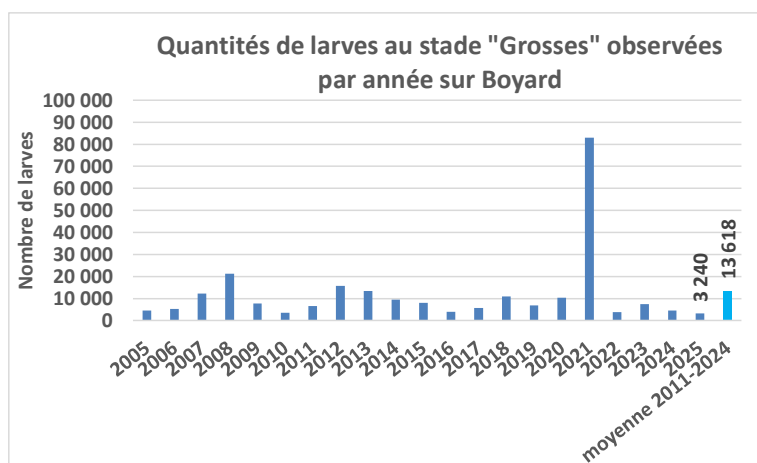


Figure 15 : Quantités totales annuelles de grosses larves observées durant la saison sur le site de Boyard, depuis 2005.

La quantité totale de grosses larves observées (3 240 larves) est faible, au vu de la quantité moyenne de référence (12 281 larves).

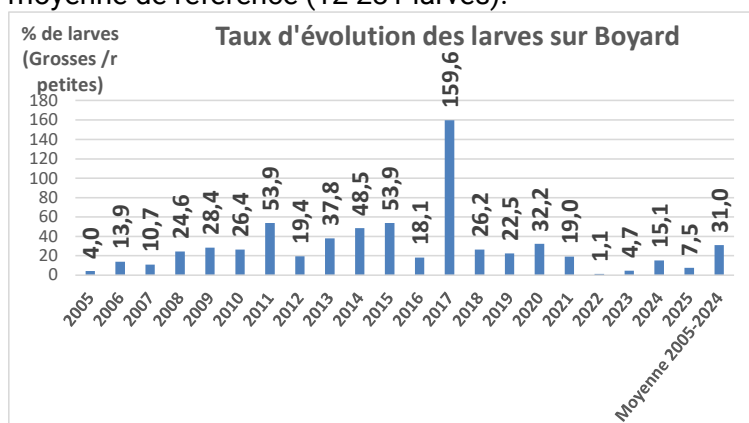


Figure 16 : Proportion (%) de grosses larves observées par rapport au nombre de petites larves observées, sur le site de Boyard.

En 2025, seulement 7,5% de larves se sont développées jusqu'au stade « Grosses ». Cela représente ¼ du taux moyen observé depuis 2005 (31,0%).

Toutefois le captage sur corde, sur les Saumonards, a été précoce et abondant jusqu'en mai (Mille D. ; 2025)⁴ avec des densités exceptionnellement élevées (notamment lors de la 2^{ème} quinzaine de mai). Ces densités ont ensuite diminué au fur et à mesure de la croissance des naissains pour atteindre des valeurs proches de la normale.

Les prélèvements de larves étant bi-hebdomadaires en début de saison, toutes les pontes ne sont pas observées.

Sur Boyard, l'année 2025 se caractérise par des pontes successives de février à début juillet et une évolution coordonnée des cohortes, malgré des quantités observées faibles à modérées, quel que soit le stade, et l'absence ponctuelle de grosses larves en mai et juin.

B. Les larves sur Trompe-sot

1. Les cohortes

Sur Trompe-sot, les pontes sont apparues très tôt dans la saison, elles se sont succédées jusqu'en juillet, avec des développements des cohortes, allant des stades « Petites » à « Grosses », relativement coordonnés, malgré des absences d'observation ponctuelles de grosses larves.

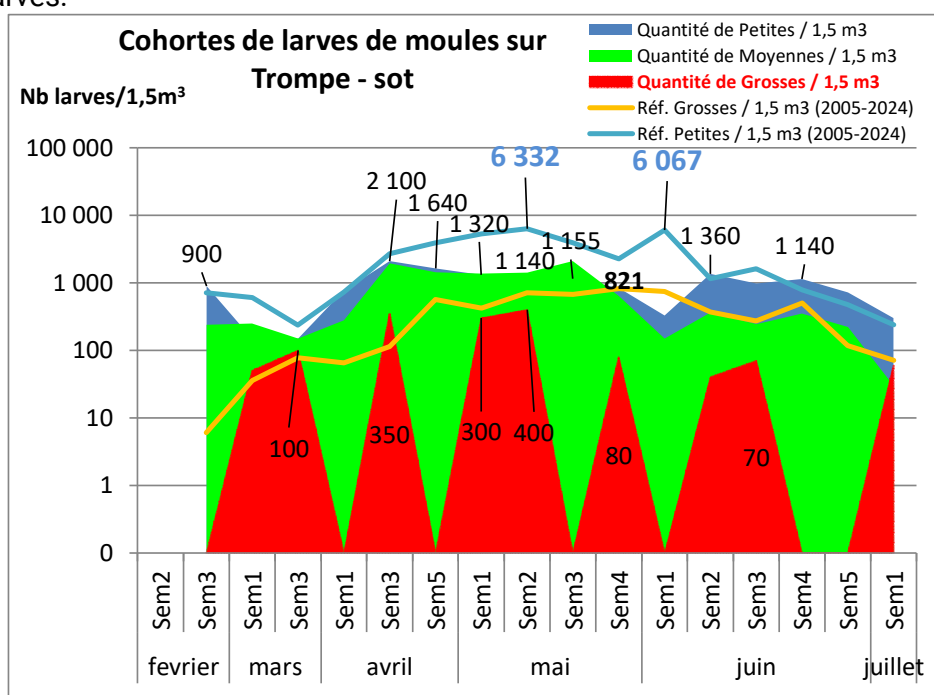


Figure 17 : Evolution des cohortes de larves sur Trompe-sot en 2025.

Les pontes se sont étalées dans le temps, sans présenter de pics importants.

Ainsi, 3 périodes de pontes se distinguent :

- Fin février : ponte précoce mais peu élevée avec 901 larves/1,5 m³.
- Mi-avril à mi-mai, avec des densités comprises entre 1 140 et 2 101 larves/1,5 m³
- Juin, avec des densités supérieures à 1 000 larves/1,5 m³.

⁴ Mille D. et al. ; 2025 ; Observatoire mytilicole des pertuis charentais : Fiche de synthèse Captage des moules sur cordes ; CAPENA – SMIDAP ; 5p.

2. Les quantités

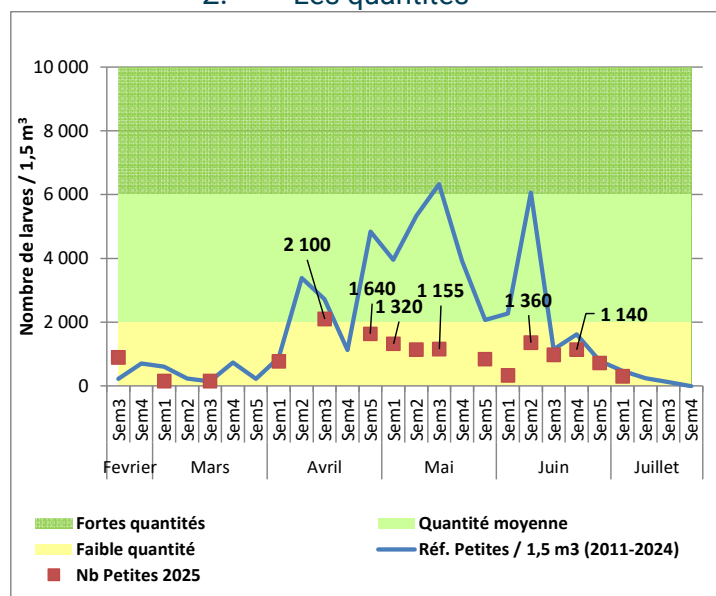


Figure 18 : Nombre de larves de moules/1,5 m³ au stade « Petites » sur le site de Trompe-sot en 2025.

Les pontes de larves sur Trompe-sot ont toujours été faibles. Un seul prélèvement a légèrement dépassé la densité de 2 000 larves/1,5 m³, le positionnant dans la catégorie de densité modérée, avec 2 100 larves/1,5 m³.

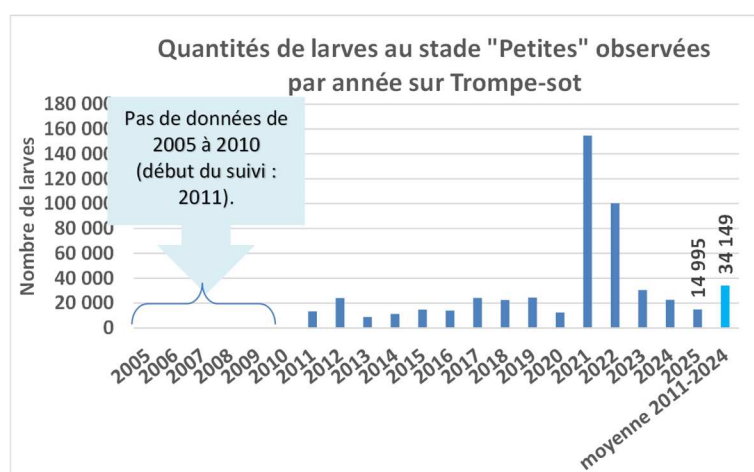


Figure 19 : Quantités totales annuelles de petites larves observées durant la saison sur Trompe-sot, depuis 2011.

En 2025, la quantité totale de petites larves observées (14 995 larves) est plus faible qu'en 2024 (22 738 larves) et 2023 (30 460 larves). Elle représente 50 % de la quantité moyenne observée sur 14 ans.

Ainsi, 2025 se situe dans le groupe des années à faible quantité de larves observées sur la saison, inférieure à 20 000 larves.

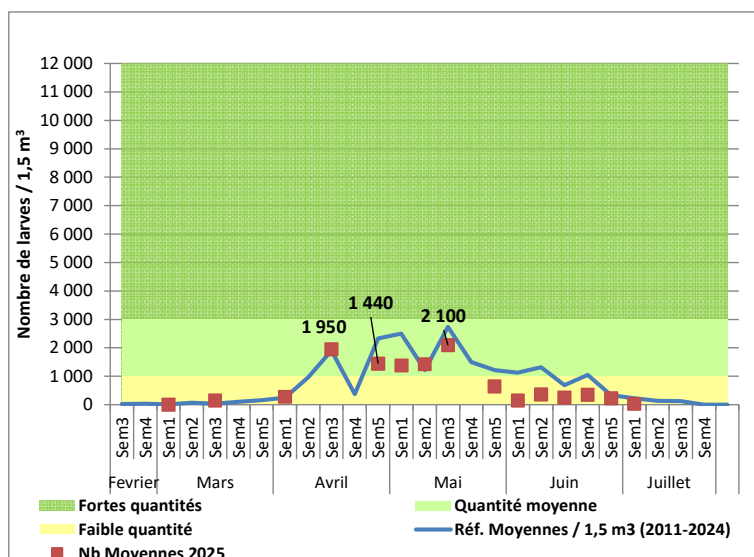


Figure 20 : Nombre de larves de moules/1,5 m³ au stade « Moyennes » sur le site de Trompe-sot en 2025.

Les densités de « Moyennes » ont été faibles de fin février à début avril, puis modérée de mi-avril à mi-mai avec des densités de 1 380 à 2 100 larves/1,5 m³, avant de revenir à des concentrations faibles de mi-mai à début juillet.

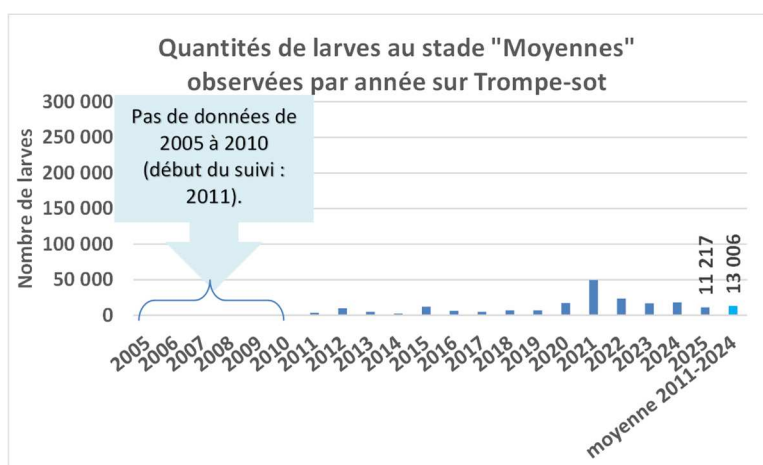


Figure 21 : Quantités totales annuelles de larves au stade « Moyennes » observées durant la saison sur le site de Trompe-sot, depuis 2005.

L'année 2025 est caractérisée par une quantité modérée de larves « Moyennes », avec 11 217 larves, du même ordre de grandeur que la moyenne de référence (13 006 larves), mais avec une quantité plus faible que les 5 dernières années.

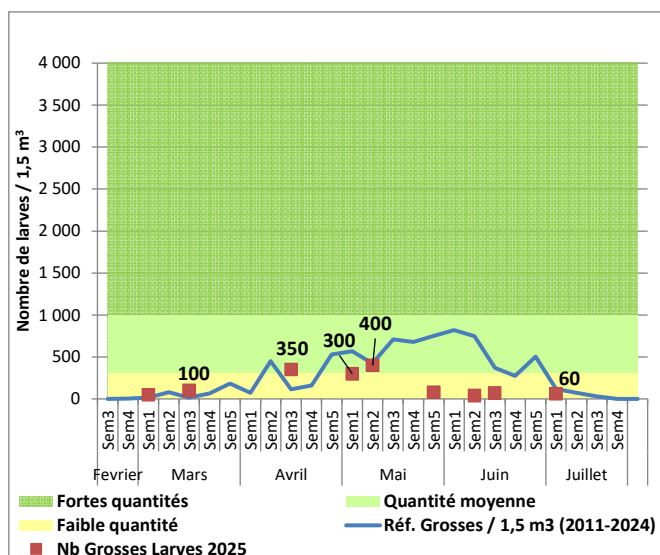


Figure 22 : Nombre de larves de moules/1,5m³ au stade « Grosses » sur le site de Trompe-sot en 2025.

Les densités de grosses larves ont été, comme en 2023 et 2024, modérées à partir d'avril, mais avec des quantités ne dépassant pas 400 larves/1,5 m³. Dès la fin mai, les densités observées ont été très faibles sur Trompe-sot.

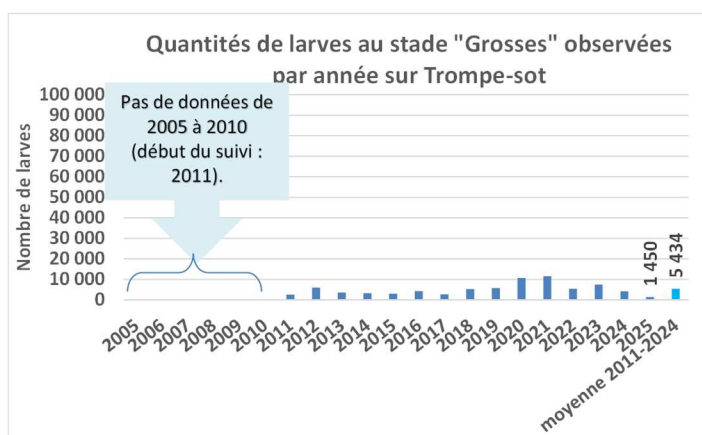


Figure 23 : Quantités totales annuelles de grosses larves observées durant la saison sur le site de Trompe-sot, depuis 2005.

La quantité globale de grosses larves observées est faible (1 450 larves observées de février à juillet), ne représentant que le quart de la quantité moyenne observée de 2011 à 2024 (5 434 larves).

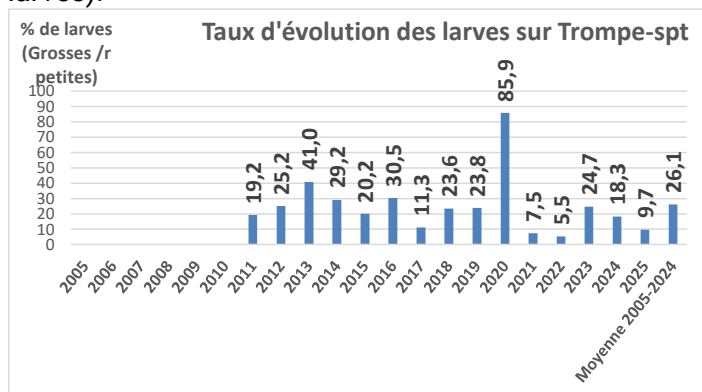


Figure 24 : Proportion (%) de grosses larves s par rapport au nombre de petites larves observées, sur le site de Boyard.

Le **taux de développement** de petites à grosses larves est faible avec seulement 9,7% qui ont fait le cycle complet des 3 stades larvaires, soit 1/3 de la proportion attendue (26,1%).

Sur Trompe-sot, l'année 2025 se caractérise par des quantités faibles à modérées de larves, sur l'ensemble de la saison, de février à juillet, avec une période plus propice au recrutement entre mi-avril et mi-mai.

Globalement, le taux de survie des larves était faible avec 9,7% de larves ayant atteint le stade « Grosses », au regard de la moyenne de référence (26,7%).

Malgré les fortes températures de printemps et début d'été, notamment en juin avec un écart à la normale de +3,1°C dans l'air (Figure 6) et des écarts de +1,6 à +3,1°C dans l'eau (Figure 8), qui auraient pu laisser présager une faible survie des larves, il a été constaté par les professionnels un captage important de moules sur les parcs ostréicoles du bassin de Marennes-Oléron, aussi bien au printemps qu'en début d'été.

V. Ce qu'il faut retenir ...

A. Les larves de moules en Charente Maritime en 2025

L'année 2025 se caractérise par :

- Un début d'année pluvieux suivi d'une période déficitaire en pluie jusqu'en été, avec un mois de juin très sec n'ayant reçu qu'un quart de la pluviométrie attendue, et une température de l'air élevée durant tout le 1^{er} semestre.
- Un milieu dessalé durant toute la saison de reproduction des moules (jusqu'à -3,2‰ à la fin du mois d'avril par rapport à la moyenne de référence), avec une température de l'eau plus élevée que la normale de saison, notamment de mai à juillet (+1 à +3,1°C).
- Une production faible à modérée de larves de moules, sur les deux sites suivis, avec une densité plus forte de mi-avril à début juin.
- Des pontes successives de fin-février à début juillet sur les deux sites.
- Une évolution coordonnée des cohortes, malgré des quantités observées faibles à modérées quel que soit le stade, et l'absence de grosses larves ponctuellement.
- Des quantités totales observées relativement faibles, en petites (30 454 larves sur Boyard ; 14 995 larves sur Trompe-sot) comme en grosses (3 240 larves sur Boyard ; 1 450 grosses sur Trompe-sot), associées à un faible taux de survie des larves (7,5 % des larves devenues grosses sur Boyard et 9,7 % sur Trompe-sot).

Tableau 1 : Comparaison des quantités de larves observées sur Boyard et Trompe-sot en 2025

	Quantité de Petites	Quantité de Moyennes	Quantité de grosses
Boyard	43350	15400	3240
Trompe-sot	14995	11217	1450
Quantité globale de larves observées en 2025	58 345	26 617	4 690
Trompe-sot /rapport à Boyard : % larves observées	34,6	72,8	44,8
	Quantité de Petites	Quantité de Moyennes	Quantité de grosses
Moyenne 2011-2024			
Boyard	89 792	36 409	13 618
Trompe-sot	34 149	13 006	5 434
Quantité globale de larves observées : moyenne 2011- 2024	123 941	49 415	19 052
Trompe-sot /rapport à Boyard : % moyen de larves observées	38,0	35,7	39,9

Traditionnellement plus faibles et plus tardives sur Trompe-sot, les quantités de larves observées en moyenne sur Trompe-sot représentent entre 35% et 40% des quantités observées sur Boyard.

En 2025, les proportions de petites et de grosses larves observées sur Trompe-sot sont du même ordre de grandeur que celles attendues, avec 34,6% de petites et 44,8% de grosses, par rapport aux quantités observées sur Boyard.

A l'inverse, les quantités de larves au stade « Moyennes » ont représenté 72,8% de la quantité sur Boyard, contre 35,7% en moyenne.

Les densités de larves observées sur Boyard comme sur Trompe-sot, bien que faibles à modérées à chaque prélèvement, mais avec des pontes successives de février à juillet, se sont traduites par un fort captage de naissains de moules sur les cordes situées aux Saumonards et sur les structures ostréicoles dans le bassin de Marennes-Oléron.

En conclusion, la saison de reproduction de moules s'est déroulée comme en 2024, dans une eau relativement dessalée avec une température plus élevée que la normale, avec des pontes successives mais avec des quantités faibles à modérées de larves.

B. Suivis complémentaires en 2025

1. Les larves de moules dans le bassin d’Arcachon

Dans le bassin d’Arcachon⁵, les quantités de petites larves de moules ont été particulièrement faibles en 2025. La saison est caractérisée par l’absence de ponte spécifique, avec peu de larves observées, en particulier entre les mois d’avril et de mai, période très significative pour la reproduction des moules. Les quantités totales de larves prêtes à se fixer sont les plus faibles depuis le début du suivi renforcé en 2018. L’intensité du captage de moules a également été particulièrement faible en 2025, en accord avec les observations réalisées sur les larves.

2. Le captage de moules dans les pertuis charentais

Dans les pertuis charentais, une synthèse concernant le captage⁶ des moules, sur 9 sites mytilicoles, a été diffusée en fin d’été 2025, dans le cadre de « l’Observatoire mytilicole des pertuis charentais ».

⁵ **Béchade M.**, Bénetière F., Marmion L., Gazo J. (2025) Le recrutement des moules dans le Bassin d’Arcachonn : Suivi des émissions de larves et captage - Synthèse annuelle 2025. CAPENA, 20p.

⁶ **Mille D.** et al. ; 2025 ; Observatoire mytilicole des pertuis charentais : Fiche de synthèse Captage des moules sur cordes ; CAPENA – SMIDAP ; 5p.

VI. Annexes

A. Annexe 1 : Calendrier des pêches de larves de moules

Planning des larves de moules							
2025		Larves		PM	coeff	Départ du port	
Février	1	Jeudi	20-févr.-25	M	8h13	44	9h00
Mars	2	Mercredi	5-mars-25	M	8h00	80	9h00
	3	Mercredi	19-mars-25	M	6h46	70	7h45
Avril	4	Mercredi	2-avr.-25	M	7h59	95	9h00
	5	Mercredi	16-avr.-25	M	6h53	77	8h00
	6	Mercredi	30-avr.-25	M	7h06	101	8h00
Mai hebdo	7	Lundi	12-mai-25	M	17h20	76	18h00
	8	Vendredi	16-mai-25	M	7h07	68	8h00
	9	Jeudi	22-mai-25	M	13h54	54	15h00
	10	Mercredi	28-mai-25	M	6h18	96	7h30
Juin	11	Mercredi	4-juin-25	M	13h19	43	14h15
	12	Jeudi	12-juin-25	M	6h00	71	7h00
	13	Lundi	16-juin-25	M	8h39	65	9h30
	14	Lundi	23-juin-25	M+H	16h06	71	17h00
	15	Lundi	30-juin-25	M+H	8h56	71	9h30
Juillet	16	Mardi	8-juil.-25	M+H	16h18	54	17h00

M: Moules; H: Huitres; M+H : Moules et Huitres Pêches mutualisées

B. Annexe 2 : Catégories de densités de larves de moules

	Petites	Moyennes	Grosses
Faible quantité	inférieure à 2 000 larves / 1,5m ³	inférieure à 1 000 larves / 1,5m ³	inférieure à 300 larves / 1,5m ³
Quantité moyenne	De 2 000 à 6 000 larves / 1,5m ³	De 1 000 à 3 000 larves / 1,5m ³	De 300 à 1 000 larves / 1,5m ³
Forte quantité	Supérieure à 6 000 larves / 1,5m ³	Supérieure à 3 000 larves / 1,5m ³	Supérieure à 1 000 larves / 1,5m ³

C. Annexe 3 : Évolution annuelle des larves

Tableau 2 : Proportions de grosses larves observées durant une saison par rapport à la quantité de petites larves, observées sur cette même saison, depuis 2005, sur Boyard et sur Trompe-sot.

Boyard				Trompe-sot			
	Quantités totales de "Grosses"	Quantités totales de "Petites"	% Grosses/r Petites		Quantités totales de "Grosses"	Quantités totales de "Petites"	% Grosses/r Petites
2005	4 660	115 460	4,0	2005	Pas de prélèvements		
2006	5 365	38 689	13,9	2006			
2007	12 285	114 763	10,7	2007			
2008	21 305	86 683	24,6	2008			
2009	7 825	27 555	28,4	2009			
2010	3 521	13 350	26,4	2010			
2011	6 637	12 319	53,9	2011	2 582	13 472	19,2
2012	15 860	81 780	19,4	2012	6 041	23 960	25,2
2013	13 420	35 500	37,8	2013	3 600	8 790	41,0
2014	9 570	19 720	48,5	2014	3 280	11 250	29,2
2015	8 180	15 180	53,9	2015	2 990	14 830	20,2
2016	3 980	22 040	18,1	2016	4 290	14 060	30,5
2017	5 730	3 590	159,6	2017	2 750	24 300	11,3
2018	10 940	41 800	26,2	2018	5 320	22 530	23,6
2019	7 003	31 065	22,5	2019	5 807	24 380	23,8
2020	10 410	32 280	32,2	2020	10 700	12 460	85,9
2021	83 006	436 712	19,0	2021	11 581	154 670	7,5
2022	3 835	333 709	1,1	2022	5 465	100 190	5,5
2023	7 486	160 940	4,7	2023	7 520	30 460	24,7
2024	4 596	30 454	15,1	2024	4 150	22 738	18,3
2025	3 240	43 350	7,5	2025	1 450	14 995	9,7
Moyenne 2005-2024	12 281	82 679	31,0	Moyenne 2005-2024	5 434	34 149	26,1



Anne Lise Bouquet

Chargée de mission Aquaculture ; Conseillère aquacole
al.bouquet@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application

Site Oléron : Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron
T : 05 46 47 49 52
<https://www.cape-na.fr/>

